

[Print](#)

États-Unis-Russie : Poutine passe à la seconde vitesse

De [Oscar Fortin](#)

Global Research, juin 02, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/etats-unis-russie-poutine-passe-a-la-seconde-vitesse/5453154>

Tout semble indiquer qu'a pris fin la période où Poutine expliquait au monde et tout particulièrement à l'Occident les principes et orientations qui fondent les politiques de la Russie face aux défis présents. Finies les palabres, il passe maintenant à la seconde vitesse. Des décisions importantes se prennent, toutes orientées à contrer l'arrogance d'un Occident qui se croit tout permis et à mettre en valeur des actions qui ne laissent place à aucune ambiguïté. En un mot, Poutine passe à l'offensive.

Déjà, son ministre des Relations extérieures, M. Lavrov, avait fait savoir à quelques reprises qu'une guerre froide entre deux grandes puissances se disputant le contrôle du monde était du passé. Ce temps est périmé, la Russie ne dispute, d'aucune manière, le contrôle du monde et ne se prêtera pas à une diplomatie visant à conforter la puissance des États-Unis comme l'une des deux puissances pouvant dominer le monde. Dans une déclaration récente du ministre Lavrov, il est clairement dit que les États-Unis ne font même pas partie des priorités de la Russie. Ces priorités portent, d'abord et avant tout, sur l'émergence d'un monde multipolaire qui s'affirme de plus en plus et dont les pôles de décisions sont multicentriques. Dans une [entrevue, réalisée le 29 mai](#) , il a dit, entre autres :

« Les relations avec les États-Unis ne sont pas une priorité pour Moscou alors qu'un nouvel ordre mondial est formé ... Pour nous, la chose la plus importante est de veiller à ce que tous soient d'accord avec le fait que, aujourd'hui, les problèmes du monde ne peuvent pas être résolus unilatéralement ou bilatéralement »

À une [autre occasion](#), il précise :

« Nous ne renonçons pas à l'interaction (avec Washington). Toutefois, nous acceptons la coopération non pas parce qu'ils veulent coopérer avec nous dans tel ou tel domaine, mais parce que ces contacts sont dans notre intérêt »,

Les choses sont claires et le fait que ça plaise ou pas à Washington ne fait plus partie de l'équation.

Le président Poutine, lors de sa dernière grande conférence de presse, n'a pas hésité à hausser le ton et à donner la [réplique en 15 points](#) aux accusations occidentales contre la Russie. Il met en relief l'aspect psychopathique des dirigeants étasuniens.

De toute évidence, la Russie passe à la seconde vitesse.

En février dernier, Poutine [menace Obama](#) de livrer des images satellites des attaques du 11 septembre qui prouveraient la complicité du gouvernement des États-Unis dans ces attentats qui ont permis de transformer en terroristes tous ceux et celles qui ne seraient pas d'accord avec les politiques de Washington..

« Selon des experts américains, la Russie se prépare donc à diffuser les preuves du rôle joué par les États-Unis et des services secrets le jour des terribles attentats. »

Tout récemment, Poutine est revenu à la charge, cette fois, [en invoquant](#) l'interventionnisme des États-Unis, tout particulièrement au M.O. et en Afrique. Il met en évidence que les informations dont dispose la Russie ne s'alimentent pas des communiqués de presse de la Maison-Blanche ni du Pentagone, mais à des sources privilégiées qui lèvent le voile sur les véritables intentions de Washington et les moyens qu'il utilise pour atteindre ses objectifs.

« Tout ce qui est arrivé sur la scène internationale au cours des deux dernières années doit être réajusté. Il est évident que nos nations sont menacées et cela est dû au fait que le droit international a été violé en combinaison avec la violation de la souveraineté des différents états et de leurs sphères d'influence ».

Et, d'ajouter pour que Washington ne se méprenne pas sur ses propos: *« Nous savons ce qui se passe au Moyen-Orient et en Afrique du Nord »* laissant entendre par là le rôle joué par les États-Unis dans la formation, l'armement et l'utilisation des terroristes pour atteindre certains objectifs.

[Un article à lire au complet.](#)

S'ajoutent à ces déclarations explosives, des décisions qui en sont tout autant

Déjà Poutine avait avisé l'Occident qu'il y aurait une réponse adaptée à chacune des sanctions visant la sécurité et les intérêts de la Russie. Ce moment semble arrivé.

Il faut d'abord mentionner, [cette liste de 89 personnes](#), soigneusement sélectionnées, portée à la connaissance des consulats et ambassades russes en Europe. Il s'agit de personnalités auxquelles l'entrée en Russie leur est désormais interdite. Une liste qui répond de toute évidence à celle élaborée par l'Europe et les États-Unis contre certaines personnalités russes. Tout semble indiquer que les pays européens, allés des États-Unis, ne la trouvent pas drôles. Pour en savoir plus, lisez [ceci](#).

À remarquer qu'aucun Américain ne figure sur cette liste. Y aurait-il un motif particulier à cela? Si on prend en considération le fait que l'Europe est la première victime à devoir absorber les contrecoups les plus sévères de cette politique des sanctions, on peut penser que les gouvernements et les peuples du Continent européen vont s'éveiller et se demander si le prix que l'Amérique leur demande de payer n'est pas un peu trop élevé. De quoi alimenter des fissures dans cette alliance dont l'Europe paie le gros prix. À ce sujet, un article tout récent, publié en Allemagne, se demande si l'Europe n'est pas le dindon de la farce de l'Amérique. L'[Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.](#) se termine par cette observation:

« Lorsque l'économie américaine en a besoin, Washington se permet de négliger les sanctions antirusses, conclut l'hebdomadaire. Dans le même temps, les compagnies allemandes souffrent des conséquences de la politique imposée par les Américains, dont les pertes économiques et la réorientation de l'économie russe vers l'Orient. »

On ne se cachera pas que l'affaiblissement de l'alliance de l'Europe avec les États-Unis serait un gain important pour la Russie. Pourquoi, alors, ne pas en profiter pour en accentuer les divergences?

Il faut également signaler la [loi](#), signée par Poutine, concernant les ONG. Une manière pour la Russie de reprendre en main sa souveraineté, souvent menacée par certains de ces organismes de couverture dont les objectifs sont plus souvent que moins de nature politique

Le 30 mai dernier, [des avions russes](#) de la Mer Noire ont forcé un contre-torpilleur américain à rejoindre les eaux neutres. On ne peut plus se permettre de jouer au chat et à la souris avec la Russie. Ses forces armées de terre, de mer et d'air sont en position de répondre à toute infraction en provenance de quelque endroit que ce soit.

[Dans l'Arctique](#), région fort importante pour la Russie, les infrastructures militaires seront complétées d'ici la fin de la présente année.

« Les travaux se déroulent selon le calendrier et sont actuellement achevés à 70%. Nous sommes persuadés de pouvoir aménager l'ensemble des infrastructures pour nos troupes dans la région arctique d'ici la fin de 2015 », a déclaré le général aux journalistes. »

De toute dernière heure, Moscou [informe](#) que plus de 18 000 militaires seront en Arctique pour en assurer la défense.

Je ne puis terminer cet article sans parler de ces exercices militaires conjoints, Russie et Chine, en mer méditerranéenne. Ce fut une [démonstration de force et d'indépendance](#). Les liens entre la Chine et la Russie sont là pour résister aux forces de l'OTAN et des États-Unis. Ils ne sont d'ailleurs pas seuls à faire front commun. L'Inde et l'ensemble des pays qui forme la coalition BRICS en font partie. L'alliance pour un monde multipolaire et multacentrique gagne du terrain et se renforce si on la compare à l'Alliance atlantiste, unissant les pays d'Europe et les États-Unis auxquels il faut ajouter le Canada. Dans ce dernier cas, le cordage se fait de moins en moins résistant.

S'il n'y a pas de guerre, la machine de guerre est en marche. Pour un [officiel de l'OTAN](#) une guerre éclatera cet été. Chacun peut y aller avec ses prédictions, mais l'élément déclencheur peut être de bien des natures, allant d'une faille technique, d'une erreur humaine à un plan froidement élaboré par ceux qui ont tout à gagner.

Oscar Fortin

Le 1er juin 2015

Copyright © 2015 Global Research